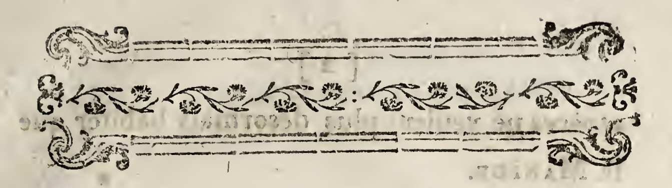


LISTE

DES PRINCIPAUX

ANIMAUX JACOBINS,

VIVANS, RARES ET CURIEUX

Transplantés des cages des bêtes féroces du Jardin des Plantes à l'Écurie du ci-devant Manège.

Un transport des animaux de la ménagerie, existant au Jardin des Plantes, a causé la plus vive inquiétude; surtout, en les voyant replacés au manège, alors en s'est dit, pourquoi ce transport s'est-il opéré?.... Pourquoi? C'est que les Tigres, les Ours, les Lions, les Léopards, les Singes de toutes

espèces ne veulent plus désormais habiter que le MANÈGE.

Cepandant une clameur générale les renvoye de cet endroit; on va dit-on, les encager avec PRIVILÈGE INCONSTITUTIONEL à l'ORATOIRE, seront-ils dans ces cages aussi dangéreux qu'ils se montrèrent dans celles qu'ils occupaient? ah! voilà la question, et pour la résoudre voyons quels sont ces animaux. . . . .

On ne peut trop admirer l'ordre qui règne à la ménagerie républicaine, et il faut cela pour ne pas être dans l'erreur. Je vis une de ces bêtes farouches, qu'à sa structure je pris pour un tigre; mais l'introducteur bien instruit, me dit, vous vous trompez, c'est un *Drouet*.

Plus loin était encore une autre bête et je dis: oh! pour le coup, c'est *un ours blanc*; à cela l'introducteur me répondit encore, vous vous trompez, c'est un *Sonthonax*.



Oh ! pour celui-ci, dis-je à l'introducteur de la gallerie des animaux, vous ne me nierez pas que celui-là ne soit un *Léopard*. Tout au contraire, me dit-il, c'est un *Boursault*.

Celui-ci est-il un *Ourang-outan*, autrement dit *homme des bois* ? non me dit l'introducteur, c'est un homme de la *Montagne*.

Et celui-ci qui balance dans une cage, est-il de la race des *Sapajous* ? non c'est un *Méhée*, dit encore l'introducteur ; tout petit, tout bas qu'il vous paraît, il nous met quelquefois en peine, par le soin qu'il emploie pour se soustraire aux gardiens de l'ordre ; cet animal-là est plus dangereux qu'on ne pense.

Et celui-ci ? c'est un *Réal*. Ah ! comme il est beau, il ne lui manque que la parole ; mais il aboie assez bien.

Nous venons ensuite à toute la race des singes, j'en vis un très-joli ; mais traître à l'infini ; je crus, (mais je me trompai, mon *Buffon* ne m'étant pas présent à la mémoire) que c'était celui qu'on appelle le *petit capucin* ; mais celui qui me conduisait me dit : c'est un *Choudieu* jacobin. Cependant nous allons le perdre, car le *manége*, le réclame pour le déclarer chef de la première division du ministère de la guerre.

J'entendis des hurlemens provenans des cages voisines... Je vis, non sans admiration mêlée de terreur, des *Dobsent*, des *David* et autres animaux dévorans qui ont échappé à la description de l'immortel auteur de l'*Histoire naturelle*... Oh! c'est que dans le tems il ne les connaissait pas.... Ces animaux féroces n'étaient pas encore descendus de la *montagne*.

Un autre animal amphibie, qui ne ressemblait à aucun des animaux, connus de tous le monde, fixa mon attention, on me dit, c'est un *Chrétien*, je ne pus m'empêcher de me dire, ah! grand dieu! comme les *Chrétiens* sont bâtis; la ménagerie en a fait l'acquisition dans un café, boulevard des Italiens.

Nous revînmes aux cages des singes, j'en remarquai un dont je ne connaissais pas encore la nature. On me dit: celui-là est un *Vcnech*, souple et rusé; il fut long-tems le meneur et l'effroi de la section *de la Cité*, collectivement avec le *Dobsent* que nous avons vu dans les cages de l'autre cour.

On m'ajouta, n'approchez pas de ce singe, il est artificieux, aura l'air de vous caresser; mais s'il vous joint il vous mordra; c'est un *Lamarque*; pas d'animal plus subtile dans la ménagerie; voyez, cependant comme il a l'air doux, mais n'y croyez pas.

— Une quantité considérable de singes augementait cette collection rare et infiniment curieuse, j'y vis les singes *Lais*, *Talma*, *Marc.....*, *Rouval*, *Voisin*, et nombre d'autres ; l'introducteur me dit ceux là ont essayé de se soustraire à notre vigilance, et de regrimper sur la *montagne* ; mais nous les avons ratrapé.

Nous remercions, au nom des amis réels de l'humanité, nos dignes représentans, *Talot*, *Lucien Buonaparte* de l'énergie, vraiment républicaine qu'ils ont employé dans la séance du 27.

Oui, nous disons avec ces républicains, *fidélité à la constitution de l'an 3.*

Nous disons de même, et nos cœurs s'entendent, que le peuple français est las de révolutions.

Oui, nous renouvellons avec eux le serment d'attachement à la constitution de l'an 3.

Oh ! combien nous entrons dans ces principes si justes : ni *convulsions*, ni *échaffauds*, ni *réactions*, ni l'affreux régime de 1793.

Mille éloges vous sont adressés, citoyens représentans, mais ne donnez pas le tems à cette vermine soi-disant populaire de pululler. Jettez les yeux sur le passé... Quelles réflexions pour l'avenir !

(*Extrait du* MIROIR.)

Fête du 14 juillet.

Talleyrand était à la fête, était-ce en qualité de ministre destitué ou démissionnaire........ Tout cela n'est pas clair.

Bauquet Civique.

On nous fait le récit d'un banquet patriotique : les citoyens BERNADOTTE, CHAMPIONNET, MARBOT, ont porté les santés suivantes.

Le citoyen GOURDAN : à la Soueraineté du peuple, aux armées, aux réunions politiques (Les deux premières passe ; mais à quoi bon la troisième, puisqu'elle regarde les animaux du manège.)

BRIOT : aux hommes qui savent détrôner les rois! (C'est bien ;) mais nous lisons de suite, qu'ils aillent dire aux armées quelle est la puissance du peuple, et que nous leur garantissons les résultats de la victoire... (Voilà ce qui s'appelle être électrisé en buvant un verre de vin:)

Championnet : à ceux qui savent chasser les tyrans. Qu'ils achèvent leur ouvrage, les armées sauront les soutenir et les défendre..... (Allons, tant mieux).

Jourdan : à la résurrection des piques. (Je n'aima pas les piques.) !

Xavier Audoin : à la grande cotterie du peuple- Cette cottesie, dans quelle classe la choisir ! au manège.

Arrivée de nouveaux animaux du Midi à la Ménagerie.

Ce n'est pas le tout, pour completter la ménrgerie, on envoye un bataillon de singes JACOBINS du midi, nous ne savons pas encore de quelle espèce ils sont ; mais une fois dans leurs cages, nons les étiqueteront, après avoir reconnue s'il sont de la race des David ou des Drouet, l'intention des amateurs, était d'accord de le lâcher contre d'autres animaux féroces, appellés RUSSES par les naturalistes ; mais, l'intention suprême de la Montagne a

fait changer leur destitution, elle aimi mieux les censerver oisifs dans son sein, car tous les animaux habitant cette montagne, aiment beaucoup mieux des rassemblemens autour deux qu'où ils seraient infiniment plus utiles aux ARMÉES.

Mais les bêtes qui veulent prétendre à entretenir l'harmonie, se conserver pour notre des-destruction.

De l'Iprimerie du *MIROIR*, rue Jacques, N°. 647.